

Migrants : ultimatum de la Bavière à Merkel

écrit par Jean Schoving | 1 novembre 2015



Le ministre-président de Bavière Horst Seehofer
(Photo : dna)

Article du Süddeutsche Zeitung

<http://www.sueddeutsche.de/bayern/fluechtlinge-am-grenzuebergang-merkel-weist-seehofers-ultimatum-zurueck-1.2710053>

27 octobre 2015, 14 h 53

Migrants à la frontière : Merkel repousse l'ultimatum de Seehofer

Le ministre-président de Bavière Horst Seehofer



Le ministre-président de Bavière Horst Seehofer
(Photo : dpa)

(Photo : dpa)

- Quelque 2500 personnes sont arrivées à la frontière austro-allemande dans la nuit de lundi à mardi et sont pour ainsi dire « passées en force » vers la Bavière, selon la radio Bayerischer Rundfunk.

- Seehofer reproche à Merkel un manque de communication.

Des centaines de réfugiés obligés de camper en plein air.

Dès le week-end, la situation à la frontière entre l'Autriche et la Bavière était grave ; dans la nuit de lundi à mardi, elle est devenue par moments encore plus intolérable : jusqu'au soir, environ **2 500 personnes ont traversé la frontière dans la localité de Wegscheid et y seraient « pour ainsi passées en force »**, selon un reportage du Bayerischer Rundfunk. Beaucoup auraient pénétré en Allemagne sans subir aucun contrôle.

Selon le reportage, la faute de ce chaos incombe à l'Autriche, dont de nombreux bus transportant des réfugiés ont simplement amené leurs passagers à la frontière.

Réfugiés à la frontière, de nuit et en no man's land



Réfugiés à la frontière, de nuit et en no man's land

À la frontière entre Bavière et Autriche, la situation des réfugiés s'aggrave de jour de jour, il y a un manque de coordination entre les États voisins. Les policiers eux-mêmes trouvent cette situation « tout simplement lamentable ».

A Passau, une salle conçue pour l'hébergement de courte durée d'environ 200 personnes a été désespérément bondée par suite de la présence de 500 réfugiés. C'est pourquoi, le préfet Franz Meyer (CSU) avait proposé à la police fédérale la Niederbayernhalle à Ruhstorf comme centre d'attente supplémentaire pour les personnes en quête de protection. Jusqu'au matin, la situation s'est calmée. Auparavant, des centaines de réfugiés, dont de nombreux enfants, ont cependant été obligés de camper une nouvelle fois en plain air.

La critique des politiciens bavarois envers le pays voisin est de plus en plus sévère. « *Les mots me manquent. J'en ai gros sur la patate. Les Autrichiens savent très bien que nous sommes incapables de gérer de telles masses, et pourtant nous sommes submergés jusqu'à plus va* », a déclaré au BR le maire de Wegscheid, Josef Lamperstorfer.

Seehofer fixe un ultimatum à Merkel – Merkel réagit

Le ministre-président de Bavière, Horst Seehofer, reproche lui aussi à l'Autriche un manque de coordination de l'afflux de réfugiés aux frontières ouest et sud-ouest de la Bavière, il fixe même une sorte d'ultimatum à la chancelière fédérale,

Angela Merkel : il entend attendre jusqu'à la Toussaint pour voir si les exigences bavaroises en faveur d'un pilotage et d'une limitation de l'afflux de réfugiés seront entendues à Berlin. **Après cela, il réfléchira aux « options qui lui restent pour agir »**, a déclaré à la Passauer Neue Presse (PNP) le président de la CSU. Seehofer n'a cependant pas révélé concrètement ce qu'il entendait par là – de la même manière que pour les mesures d'urgence du Land libre de Bavière évoquées il y a quelques semaines.

Ce qu'il attend de Merkel, Seehofer l'a quand même révélé : « *Ce comportement de l'Autriche plombe les relations entre pays voisins.* » Il reviendrait maintenant à la chancelière de parler avec le gouvernement de Vienne.

Merkel a par contre souligné qu'elle le faisait déjà. Depuis le début de l'été, « *des contacts constants quasiment quotidiens existent à tous les niveaux avec l'Autriche* », a déclaré Merkel à Berlin. « *C'est pourquoi, c'est la normalité de notre action* », a-t-elle précisé en ce qui concerne le reproche de Seehofer quant à un manque de concertation entre l'Autriche et l'Allemagne.

Elle a repoussé l'ultimatum. « *Nous ne pouvons pas basculer l'interrupteur d'un seul coup* », dit-elle. Il s'agit au contraire de procéder par étapes, a-t-elle ajouté, sans citer nommément Seehofer.

Arrivée à Munich – Ce que les réfugiés ont dans leurs bagages



Arrivée à Munich – Ce que les réfugiés ont dans leurs bagages
(Photo : Stephan Rumpf)

(Photo : Stephan Rumpf)

Le groupe parlementaire du SPD au Landtag a lui aussi critiqué

le manque de concertation entre la Bavière et l'Autriche. « *Monsieur Seehofer devrait réellement rencontrer le chancelier fédéral Faymann – c'est nécessaire depuis belle lurette* », a dit le porte-parole du groupe parlementaire, Markus Rinderspacher, qui demande : « *Nous devons mettre en place un état-major de coordination commun entre la Bavière et l'Autriche pour prendre des décisions engageant les parties* ». Il se prononce de plus pour un feed-back permanent entre Bund et Bavière.

Ce mardi, le cabinet de Bavière s'occupe une nouvelle fois de l'hébergement de réfugiés. Par ailleurs, le conseil des ministres entend s'entretenir de la manière d'accélérer la reconduite à la frontière de demandeurs d'asile refusés. Seehofer avait critiqué la semaine dernière le fait que le Bavière présentait un certain retard à combler en la matière.

Traduction **Jean Schoving**